

UN FILM ANACHRONIQUE ET MODERNE

Comme ce fut le cas pour « La vie de Bohème », vous semblez attaché à la France de l'après-guerre, des années 50. Êtes-vous nostalgique de cette époque ?

Je suis simplement un peu lent. L'architecture moderne me fait mal aux yeux. Mais les années 70 commencent maintenant à avoir du style... par ci, par là. Heureusement hier est toujours là.

La même chose pour vos références cinématographiques, Bresson, Becker, Melville, Tati, René Clair, Marcel Carné ? Une partie de chacun d'eux semble être dans votre film.

Certainement et je l'espère parce que je n'ai rien apporté moi-même. J'ai étudié quelques films de Marcel Carné, mais je n'ai pas réussi à lui voler beaucoup. Pour cela, j'aurais dû passer du conte semi-réaliste au vrai mélodrame.



